

RECLAIM THE CITY

31.08.13 AARAU – JOURNÉE D'ACTION DÉCENTRALISÉE



USAGE DE L'ESPACE PUBLIC:

CHF 500'000.00

31.08.13 AARAU – JOURNÉE D’ACTION DÉCENTRALISÉE

Le samedi 8 juin 2013 à Araau, a eu lieu pour la troisième fois une «Reclaim the Streets» pour des espaces autonomes et contre les logiques autoritaires dominantes. Ce soir-là, près de 2 000 personnes ont repris, sans autorisation aucune, l’espace dont elles ont urgemment besoin. Grâce aux soi-disant journalistes selon lesquels «il fallait s’attendre à des émeutes sans précédent» et à une mauvaise estimation de la police cantonale, 450 policiers et policières – dont plusieurs unités venues en renfort des cantons de Bâle et Berne, étaient présents, ainsi qu’un canon à eau. Tout cela à occasionné, des frais de 500 000.– selon les autorités. Des payeurs et payeuses d’impôts indigné_e_s, les politiques – de gauche comme de droite – ainsi que la classe des journalisteux ont exigé que ces frais soient imputés aux organisateur_trices. La suite du débat juridique ne nous intéresse pas. Cela nous est égal si selon le règlement de police d’Argovie il est permis de mettre les frais de sécurité d’un événement politique à la charge des organisateur_trices ou bien si à cause de la liberté d’opinion cela n’est pas en accord avec la constitution fédérale. Beaucoup plus basiquement nous ne voyons pas pourquoi nous devrions nous plier aux règles d’une société basée sur l’exploitation, la concurrence, l’oppression, la recherche du pouvoir et l’exclusion. Pour cette raison, cela ne marchera pas de maintenir à coup de menaces et de condamnations une ville d’Araau calme et docile. Nous n’allons pas nous cacher en attendant que peut-être un jour une amende nous tombe dessus. Non, nous allons continuer à revendiquer ce soi-disant espace public, toujours plus envahi par les intérêts économiques, les réglementations communales, la surveillance et la répression. Pour ce faire nous appelons à une journée d’action décentralisée à Araau pour le samedi 31 août 2013. Réappropriiez-vous l’espace public : jouez, peignez, cuisinez, occupez, fêtez... Ne nous laissons pas imposer qui a le droit d’utiliser l’espace public et sous quelles conditions. Aucune intimidation ne pourra bloquer notre élan vers la liberté et l’autonomie. Nous restons sauvages, nous restons vivant_e_s, nous restons le grain de sable dans votre machine. On ne quémande pas des espaces autonomes, on les prend! KAZ [Campagne pour un centre autonome]